

Note du gouvernement britannique sur les approvisionnements de l'Europe en pétrole provenant du Moyen-Orient (29 novembre 1963)

Légende: Le 29 novembre 1963, le secrétaire général de l'Union de l'Europe occidentale communique au Conseil de l'UEO, la note transmise par le ministre britannique des Affaires étrangères Richard Butler sur les résultats des recherches menées par le gouvernement du Royaume-Uni à propos des approvisionnements de l'Europe en pétrole provenant du Moyen-Orient. Il ressort des chiffres fournis, que dans sept ans, l'Europe occidentale, sera pour ses besoins en énergie, beaucoup plus étroitement tributaire de ses importations pétrolières issues du Moyen-Orient et qu'elle doit, tout en veillant à la constitution de stocks importants, étudier la question de la diversification des sources d'approvisionnements.

Source: Conseil de l'Union de l'Europe occidentale. Note du secrétaire général. Pétrole provenant du Moyen-Orient. Londres: 29.11.1963. C (63) 156. 3p. Archives nationales de Luxembourg (ANLux). <http://www.anlux.lu>. Western European Union Archives. Secretariat-General/Council's Archives. 1954-1987. Foundation and Expansion of WEU. Year: 1963, 01/06/1963-17/01/1964. File 131.0. Volume 1/2.

Copyright: (c) WEU Secretariat General - Secrétariat Général UEO

URL:

http://www.cvce.eu/obj/note_du_gouvernement_britannique_sur_les_approvisionnement_de_l_europe_en_petrole_provenant_du_moyen_orient_29_novembre_1963-fr-3a669e2d-7c31-4eb6-990e-79c9d19b2957.html



Date de dernière mise à jour: 07/11/2016

UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE

U.E.O. CONFIDENTIEL

Original anglais

C (63) 156

Exemplaire n° *53*

29 novembre 1963

NOTE DU SECRETAIRE GENERAL

Pétrole provenant du Moyen Orient

1. Au cours de la réunion ministérielle tenue à La Haye le 25 octobre 1963, M. Butler, Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères du Royaume-Uni, avait annoncé que sa délégation remettrait à ses collègues une note sur les résultats des recherches menées par son Gouvernement à propos des approvisionnements de l'Europe en pétrole provenant du Moyen Orient (doc. CR (63) 20, Partie I, II,3).
2. Le Secrétaire général a l'honneur de communiquer ci-joint la note en question.

MT

9, Grosvenor Place
Londres S.W.1

U.E.O. CONFIDENTIEL

LE PETROLE DU MOYEN-ORIENT

1. La nouvelle étude sur le pétrole du Moyen-Orient, dont M. Butler a fait état lors de la réunion du Conseil du 25 octobre, embrasse les perspectives de la production mondiale de pétrole jusqu'en 1970. A cette date, le Moyen-Orient - indépendamment de l'Afrique du Nord - produira environ 500 millions de tonnes par an, soit un tiers de la production de pétrole du monde libre; la part de l'Afrique du Nord sera inférieure à 8 %. Les membres européens de l'O.C.D.E. consommeront alors plus de deux fois autant de pétrole qu'en 1961 et ces besoins nouveaux (environ 230 millions de tonnes) devront être couverts presque entièrement par des importations. En 1970, la moitié des besoins en énergie de la C.E.E. et un peu moins de la moitié de ceux du Royaume-Uni seront couverts par des pétroles d'importation. En 1961, le Moyen-Orient a fourni environ 140 millions de tonnes, soit 64 % des approvisionnements des pays européens membres de l'O.C.D.E.; en 1970, il en fournira environ 260 millions de tonnes, soit 58 %, mais sur un total beaucoup plus élevé.

2. Il ressort des chiffres qui précèdent que dans sept ans l'Europe sera, pour ses besoins en énergie, beaucoup plus étroitement tributaire de ses importations de pétrole, et donc des livraisons en provenance du Moyen-Orient. La capacité de production de réserve des Etats-Unis est une autre source possible d'approvisionnement, mais celle-ci sera de plus en plus nécessaire pour faire face aux besoins de l'hémisphère occidental en cas d'urgence. La meilleure façon pour l'Europe occidentale de s'assurer contre le risque d'une interruption des approvisionnements est de constituer des stocks suffisamment importants.

3. Depuis 1958, le Gouvernement britannique s'est efforcé de maintenir ses stocks civils de pétrole, disponibles pour l'utilisation intérieure en temps de paix, à un niveau équivalent à quatre mois d'approvisionnements. La constitution de stocks européens et les dispositions à prendre en cas d'urgence devront être réexaminées par le Comité du pétrole de l'O.C.D.E., compte tenu de l'importance croissante du pétrole.

4. La question de la diversification des sources d'approvisionnements se pose aussi. A l'heure actuelle le pétrole est produit en abondance et les investissements ont un rendement réduit. Par souci d'économie les compagnies pétrolières ont été conduites à diminuer leurs activités de recherche, à utiliser les ressources existantes et à concentrer leurs efforts sur l'exploitation des régions où les frais sont peu élevés, c'est-à-dire du Moyen-Orient. De vastes sommes ont été consacrées à la recherche et à l'exploitation du pétrole dans d'autres parties du monde, mais sans grand succès relativement. Il a été estimé que sur 62 milliards de dollars dépensés pour la production de l'exploration du pétrole entre 1952 et 1961, 2 milliards seulement l'ont été au Moyen-Orient. Néanmoins, à la fin de cette période, la production et les réserves du Moyen-Orient représentaient une part beaucoup plus élevée de la production mondiale qu'au début.

.../...

5. L'Europe ne peut s'assurer de ses approvisionnements de pétrole par les mêmes moyens que les Etats-Unis, c'est-à-dire grâce à l'importance de sa production et de ses réserves propres. Pour l'Europe, la sécurité signifie approvisionnements suffisants à des prix raisonnables. Mais notre approvisionnement pourrait être compromis en cas de domination du Moyen-Orient par des puissances hostiles, de troubles graves et étendus, ou d'instauration d'un contrôle central de la politique pétrolière de toute la région, encore que cette dernière éventualité se manifesterait probablement par une pression sur les prix, plutôt que par un refus de livrer du pétrole. Cependant ces risques sont atténués par le fait que les pays producteurs de pétrole dépendent en grande partie pour leur développement des redevances pétrolières qu'ils perçoivent - dépendance qui ne fera probablement qu'augmenter - et que les intérêts de ces divers pays ne coïncident pas nécessairement.

6. A notre avis, c'est l'industrie pétrolière internationale, telle à peu près qu'elle existe actuellement, qui peut le mieux faire face aux besoins toujours croissants de l'Europe, à des prix raisonnables. Des achats directs de gouvernement à gouvernement entraîneraient probablement une hausse des prix et des frictions sur le plan politique propres à entraver les approvisionnements et à désorganiser un système commercial éprouvé depuis longtemps. L'organisation mondiale de l'industrie pétrolière internationale et la contribution considérable qu'elle a apportée aux besoins en énergie toujours croissants de l'Europe, sont autant de raisons de lui faire confiance et de penser qu'elle est capable d'assurer la régularité des livraisons de pétrole à des prix économiques.